Le Tartuffe.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1002.00710
Auteur(s) : Molière
Ch.-L. Livet
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Dupont (Paul), Société d'Imprimerie et Librairie administratives (41 rue Jean-Jacques Rousseau Paris)
Mention d'édition : nouvelle édition
Imprimeur : Dupont (Paul)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1882
Description : Livre broché. Couv. verte arrachée. Pages déchirées.
Mesures : hauteur : 185 mm ; largeur : 119 mm
Notes : Comédie de 1664. Nouvelle éd. conforme à la dernière éd. revue par Molière. Avec des notes historiques et grammaticales et un lexique de la langue de Tartuffe. Cachet de la bibliothèque Salène, Bernay.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 299
Commentaire pagination : XXXIV + 265
Sommaire : Notice sur le Tartuffe Préface

MOLIÈRE

LE

TARTUFFE

COMÉDIE

1664

NOUVELLE ÉDITION

Conforme à la dernière édition revue par Molière

AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET GRAMMATICALES

ET UN

LEXIQUE DE LA LANGUE DU TARTUFFE

PAR CH.-L. LIVET

PARIS

SOCIÉTÉ D'IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE ADMINISTRATIVES ET CLASSIQUES

PAUL DUPONT

41, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, 41

1882

LE TARTUFFE

PERSONNAGES	ACTEURS
MADAME PERNELLE, mère d'Orgon. . .	BÉJART.
ORGON, mari d'Elmire	MOLIÈRE.
ELMIRE, femme d'Orgon	Mlle MOLIÈRE.
DAMIS, fils d'Orgon.	HUBERT.
MARIANE, fille d'Orgon et amante de Valère.	Mlle DE BRIE.
VALÈRE, amant de Mariane.	LA GRANGE.
CLÉANTE, beau-frère d'Orgon	LATHORILLIÈRE.
TARTUFFE, faux dévot.	DU CROISY.
DORINE, suivante de Mariane.	Mlle BÉJART.
M. LOYAL, sergent	DE BRIE.
UN EXEMPT	
FLIPOTE, servante de madame Pernelle.	

La scène est à Paris. (1)

(1) VAR. 1734. — La scène est à Paris, dans la maison d'Orgon.

N. B. — Deux éditions du *Tartuffe* ont paru du vivant de Molière, la première achevée d'imprimer le 23 mars 1669, la seconde achevée d'imprimer le 6 juin 1669 : c'est celle-ci que nous avons suivie.

LE TARTUFFE

ACTE PREMIER

SCÈNE I

MADAME PERNELLE et FLIPOTE, sa servante, ELMIRE, MARIANE, DORINE, DAMIS, CLÉANTE.

MADAME PERNELLE.

Allons, Flipote, allons ; que d'eux je me délivre.

ELMIRE

Vous marchez d'un tel pas, qu'on a peine à vous suivre.

MADAME PERNELLE.

Laissez, ma bru, laissez ; ne venez pas plus loin :
Ce sont toutes façons dont je n'ai pas besoin.

ELMIRE.

De ce que l'on vous doit envers vous on s'acquitte.
Mais, ma mère, d'où vient que vous sortez si vite ?

MADAME PERNELLE.

C'est que je ne puis voir tout ce ménage-ci,
Et que de me complaire on ne prend nul souci.
Oui, je sors de chez vous fort mal édifiée :
Dans toutes mes leçons j'y suis contrariée.
On n'y respecte rien, chacun y parle haut,
Et c'est tout justement la cour du roi Pétaud.

DORINE.

Si...

MADAME PERNELLE.

Vous êtes, ma mie, une fille suivante
Un peu trop forte en gueule, et fort impertinente:
Vous vous mêlez sur tout de dire votre avis.

DAMIS.

Mais...

MADAME PERNELLE.

Vous êtes un sot, en trois lettres, mon fils,
C'est moi qui vous le dis, qui suis votre grand'mère;
Et j'ai prédit cent fois à mon fils, votre père,
Que vous preniez tout l'air d'un méchant garnement,
Et ne lui donneriez jamais que du tourment.

MARIANE.

Je crois...

MADAME PERNELLE.

Mon Dieu! sa sœur, vous faites la discrète,
Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette!
Mais il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort;
Et vous menez sous chape un train que je hais fort.

ELMIRE.

Mais, ma mère...

MADAME PERNELLE.

Ma bru, qu'il ne vous en déplaise,

Votre conduite en tout est tout à fait mauvaise;
Vous devriez leur mettre un bon exemple aux yeux,
Et leur défunte mère en usait beaucoup mieux.
Vous êtes dépensière; et cet état me blesse,
Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse.
Quiconque à son mari veut plaire seulement,
Ma bru, n'a pas besoin de tant d'ajustement.

CLÉANTE.

Mais, Madame, après tout...

MADAME PERNELLE.

Pour vous, Monsieur son frère,
Je vous estime fort, vous aime et vous révère;
Mais enfin, si j'étais de mon fils, son époux,
Je vous prierais bien fort ne n'entrer point chez nous.
Sans cesse vous prêchez des maximes de vivre
Qui par d'honnêtes gens ne se doivent point suivre.
Je vous parle un peu franc; mais c'est là mon humeur,
Et je ne mâche point ce que j'ai sur le cœur.

DAMIS.

Votre Monsieur Tartuffe est bien heureux sans doute...

MADAME PERNELLE.

C'est un homme de bien, qu'il faut que l'on écoute;
Et je ne puis souffrir, sans me mettre en courroux,
De le voir querellé par un fou comme vous.

DAMIS.

Quoi! je souffrirai, moi, qu'un cagot de critique
Vienne usurper céans un pouvoir tyrannique,